

[Text]

no legal obligation to produce specific lines of products, at which the continued pursuit of alternative products becomes impracticable?

My final question is also with regard to research. What effect, if any, will accelerated government regulatory action have on the pace and intensity of industrial research in this area?

Dr. Zelonka: Let me try to answer those questions and if I miss any, please come back to me.

Currently, Du Pont Canada has spent approximately \$340 million, worldwide, in terms of both R and D capital and development of facilities to commercially make the alternatives we've talked about in the plants we were going to commercialize.

We talk conceptually about the ability of science to invent alternatives. One of the pieces we're trying to get on to the table is the fact that an entire supply-chain piece is involved. We, as the manufacturers, will be manufacturing equipment and so on, are going to the people who install the equipment and who buy the cars and use the air conditioners. I'm convinced there is a solution in that whole supply chain. It is not at all obvious that there will ever be an ideal solution from a pure chemistry perspective, based on the ability of the manufacturer of the replacement to make an ideal compound.

So I would believe that Du Pont Canada is committed to finding replacements, in part because we have been in the business for so long. I would have to speculate that everything has an end at some point, and the perspective may be that there is no value in pursuing any replacement technology nor in making CFCs.

Mr. O'Kurley: My second question was with regard to the impact or effect of accelerated government regulatory action on the intensity of your research.

• 1250

Mr. Zelonka: I don't believe we could do anything better or faster than we have done to date. One of our problems is that the technology development has not gone as well as we would have hoped.

What I do believe is that we can work as a group, in terms of manufacturers of refrigerant or equipment, installers, and consumers, and perhaps drive that whole solution as a group. But I don't believe that increased mandatory regulations would in fact have any impact on the R and D that is going on in industry in terms of refrigerants per se.

Mr. Heeley: Just some comments from an overall industry standpoint about research. You asked the question about what the contribution has been. As a larger industry, there has been a very small contribution within Canada, because most of the R and D within the manufacturing companies in Canada is done in the U.S. or in some other foreign country. Unfortunately, we are not an R and D based industry here.

I believe Du Pont has contributed some work that the National Research Council has been doing for quite some time now about finding alternates and applications of alternate refrigerants.

[Translation]

vous n'avez pas d'obligation légale de production spécifique, y a-t-il un point à partir duquel la recherche de produits de rechange devient impraticable?

La dernière question que j'ai à vous poser porte également sur la recherche. Quel effet, les cas échéant, l'accélération de la réglementation du gouvernement a-t-elle sur l'intensité et le rythme de la recherche industrielle dans ce domaine?

M. Zelonka: Je vais essayer de répondre à ces questions; si j'en omets une, rappelez-la moi, s'il vous plaît.

À l'heure actuelle, Du Pont Canada dépense environ 340 millions de dollars, dans le monde entier, en recherche et développement et en construction d'installations pour fabriquer commercialement les produits de rechange dont nous avons parlé dans les usines.

Nous parlons en théorie de la capacité de la science d'inventer des solutions de rechange, mais ce que nous devons bien faire comprendre, c'est que c'est tout le processus d'approvisionnement qui est en jeu. Nous fabriquons du matériel et nous nous adressons à ceux qui installent ce matériel, à ceux qui achètent les voitures et utilisent les appareils de climatisation. Je suis convaincu qu'il y a une solution dans tout ce processus d'approvisionnement, mais il n'est nullement évident que, du point de vue de la chimie pure, on trouve jamais une solution idéale, et que le fabricant du produit de remplacement ait la capacité de trouver le produit idéal.

Je suis donc persuadé que Du Pont Canada s'est engagé à trouver des produits de remplacement, ne serait-ce que parce que c'est là notre spécialité depuis si longtemps. Mais tout a une fin et il se peut, en dernier ressort, qu'il n'y ait aucun intérêt à inventer une technologie de remplacement, ni à fabriquer des CFC.

M. O'Kurley: Ma seconde question portait sur l'effet d'une accélération des mesures réglementaires du gouvernement sur vos activités en matière de recherche.

M. Zelonka: Je ne pense pas que l'on puisse agir mieux ni plus rapidement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Malheureusement, les percées technologiques ne se sont pas produites aussi rapidement que nous l'avions espéré.

Mais je crois que nous pouvons travailler ensemble, les fabricants de frigorigènes et de matériel, les installateurs et les consommateurs, afin de trouver une solution. Je ne pense pas qu'un resserrement de la réglementation aurait un effet sur la recherche et le développement de l'industrie dans le domaine des frigorigènes.

M. Heeley: Quelques commentaires du point de vue de l'industrie au sujet de la recherche. Vous avez demandé quelle avait été la contribution. Dans ce grand secteur industriel, la contribution a été très limitée au Canada car le gros de la recherche et du développement dans le secteur manufacturier canadien se fait aux États-Unis ou dans d'autres pays étrangers. Malheureusement, au Canada, notre industrie ne fait pas de recherche et développement.

Du Pont a contribué aux travaux que fait depuis quelque temps le Conseil national de recherche sur les succédanés et leur application.